Lors des étapes de la Caravane, vous animez la conférence, " Entreprendre au féminin : les clés de la réussite ". Quels sont les profils des femmes qui participent à ces conférences ?

Ils sont très divers que ce soit au niveau de l'âge, du niveau d'études ou de l'expérience. Nous voyons aussi bien de très jeunes femmes motivées qui vont créer leur entreprise dès la fin de leurs études ou d'autres plus mûres, soit licenciées, soit en besoin d'activité après un arrêt plus ou moins long pour s'occuper de leurs enfants. Généralement, leur problème commun est qu'elles manquent de confiance et se mettent d'emblée des limites en envisageant de très petits projets. Beaucoup se débrouillent seules dans leur coin ce qui n'assure pas la viabilité du projet.

Quand elles viennent dans la Caravane des Entrepreneurs nous faisons un diagnostic du projet et dans la foulée, nous organisons leur accompagnement et les faisons conseiller par nos partenaires et experts locaux. Mais rapidement, on se confronte aux questions délicates et à la prise de conscience que peu de dispositifs existent pour les femmes créatrices d'entreprise et si on ne bénéficie plus d'un statut de salariée, on n'a même pas droit à l'accueil des enfants en crèche et garderie. Je constate également que la motivation, l'estime de soi sont des facteurs importants qui sont négligés par la plupart des femmes et qui doivent être travaillés avant d'engager ces démarches. Il faut porter son projet et non pas le trainer comme nous le disent certaines. On peut également se demander pourquoi 50 % démarrent avec moins de 4 000 € et 28% seulement d'entre elles font appel au crédit ? Pourquoi certaines sont plus ambitieuses et se lancent, sans plus de facilités ? La limitation du développement d'une activité qui ne crée pas d'emploi est une vraie question.

Quelles solutions leur suggérez-vous ?

Les femmes chefs d'entreprise disent toutes la même chose : pour éviter de s'user, il faut trouver des soutiens, ne pas rester seule. Il est très important de s'épauler. Je mets en relation des femmes créatrices d'activité avec des associations concernées, en les incitant à se réunir régulièrement, même de façon informelle !

Il existe diverses associations, soit de lobbying pour obtenir une plus forte représentation dans les chambres consulaires, les collectivités et qui "marrainent" d'autres femmes comme Femmes Chefs d'Entreprises, soit spécialisées dans la réinsertion des femmes âgées de plus de 45 ans comme Forces Femmes ou Entreprendre-ensemble, qui font du coaching en amont et en cours de projet, ou encore certaines initiatives locales …

L’autre point important est de compléter sa formation, de choisir des bons conseils et de les payer. Le conseil gratuit a des limites et peut présenter des risques. Par exemple, les candidates à la franchise sont généralement motivées et ont des projets mieux préparés, mais ne maitrisent pas toujours les spécificités juridiques. Il est donc important de choisir un conseil spécialisé.

À l'occasion de la Caravane 2011, vous enregistrez en vidéo des portraits de femmes entrepreneurs. Réaliserez-vous des portraits de femmes en franchise ?

Bien sûr, des interviews de femmes à la tête de réseaux de franchise sont déjà programmées, notamment dans des secteurs d'activités qui ne passent pas pour être particulièrement féminins comme l'automobile … Pourquoi ces portraits ? Aujourd'hui, il n'existe pas d'outils statistiques permettant de savoir si les dirigeants d'entreprises sont des hommes ou des femmes … Les chiffres officiels annonçant 30% de femmes entrepreneurs sont discutables car en recoupant les données des greffes de tribunaux, on obtient 20% seulement ! Alors, pour prouver que les femmes sont capables de réussir leur entreprise dans n’importe quel secteur d’activité, nous les faisons sortir de l’anonymat et leur donnons la parole. Il faut se bouger, s'entraider et se faire connaître en tant que chefs d'entreprises. Des réseaux se créent et ces portraits « FEMMES & ENTREPRENEURES » seront diffusés sur la TV des Entrepreneurs.

Propos recueillis par Laurence Lefeuvre